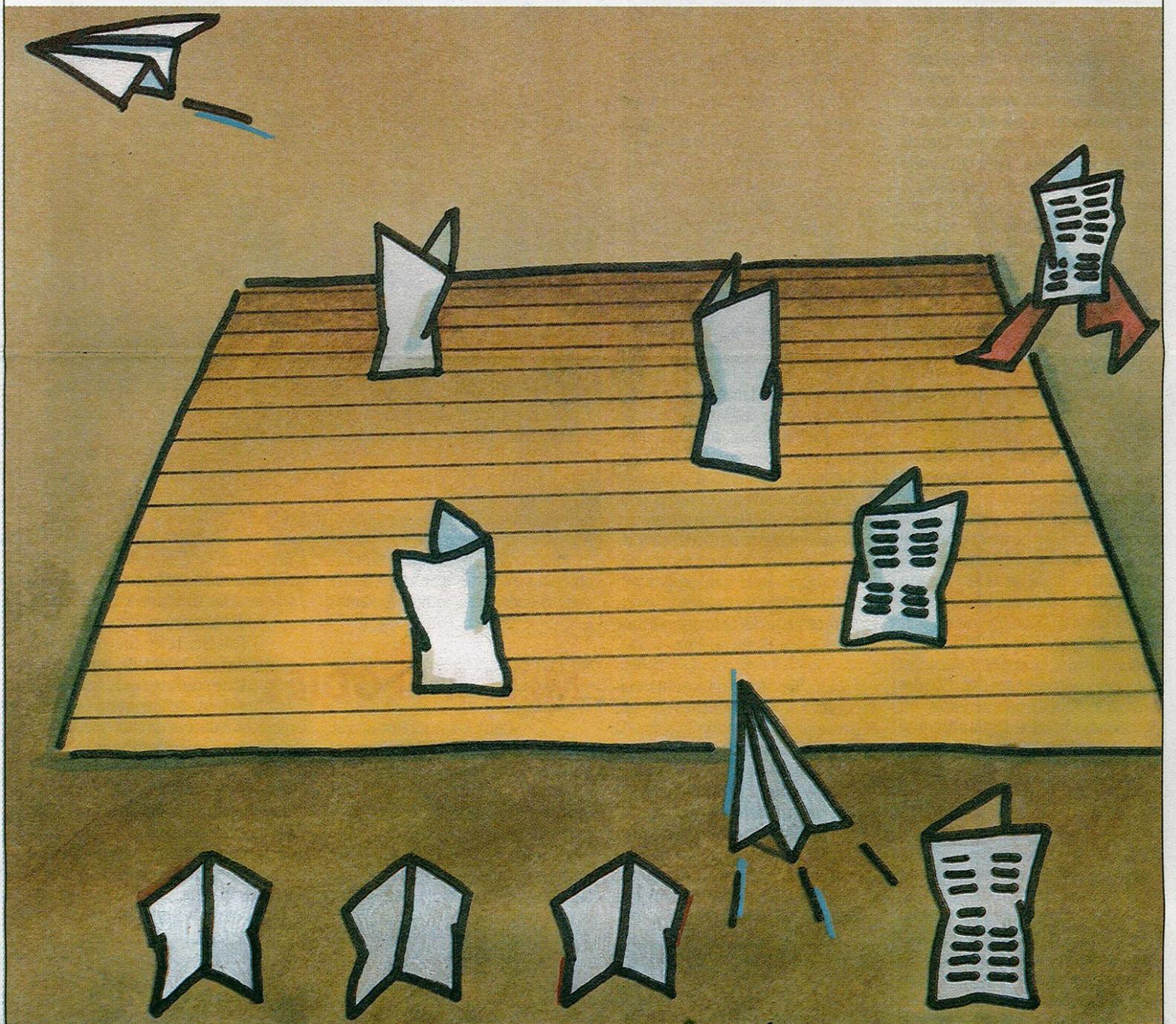


JOURNAL BIMESTRIEL DU THÉÂTRE D'EVREUX - SCÈNE NATIONALE
DIRECTION : JACQUES FALGUIÈRES RÉDACTEUR EN CHEF : JEAN-LOUIS HARTMANN

UN JOURNAL ENTRE EN SCÈNE



Cet anarchiste vient même d'être décoré. Un comble !



Français et Italiens, assiégeants et assiégés, nomades et sédentaires...



Entre Shakespeare et les Monty Python...



En ce temps-là, le Sahara n'existait pas.

LIBERTÉ DE L'ESPRIT

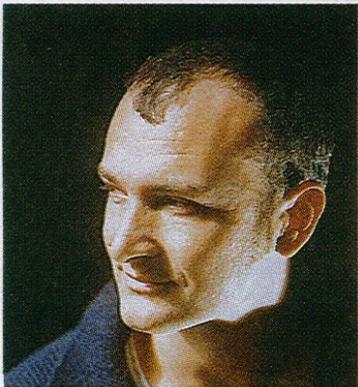
Molière ou Feydeau, Pierre Perret ou Paul Claudel... Théâtre, chanson, musique, rock, opéra, danse, cinéma, marionnettes... En devenant Scène nationale, le Théâtre d'Evreux a pris le parti d'une programmation abondante et variée. Plus de trente rendez-vous en tous genres seront proposés pour la saison 94-95. Un kaléidoscope où il n'est pas toujours aisé de se repérer. D'où l'idée de créer un lien avec un public lui aussi en augmentation puisqu'il devrait tendre cette année vers les 6000 abonnés.

Théâtres, dont vous tenez en main le premier numéro, veut être ce lien. Il sera vivant et s'adressera au plus grand nombre. Réalisé par un professionnel de la presse avec le concours de toute l'équipe de la Scène nationale, il vous informera régulièrement sur les spectacles à venir. Pour

vous permettre de mieux choisir ou de mieux apprécier. Et aussi pour faire connaître hors les murs le Théâtre d'Evreux qui a l'ambition logique de rayonner sur tout le département de l'Eure.

A l'avenir, ce journal entend aller plus loin en s'ouvrant à d'autres acteurs de la vie artistique. Et aussi à vous tous dont nous attendons les opinions et les réactions. Sur une scène culturelle locale en constante expansion, il est vital que se développent recherches, débats et confrontations. En ses prochains numéros, *Théâtres* souhaite les publier librement. Cela dépendra de l'accueil que lui feront ses lecteurs. Mais, à l'heure où l'argent impose plus que jamais sa loi à l'information, la naissance d'un espace de liberté vaut que chacun s'y intéresse.

L'équipe du Théâtre d'Evreux



ERIC VIGNER



BRUNO RAFFAELLI



MARILU MARINI



ALICE VARENNE

MY THEATRE IS RICH

Cette saison, Evreux se met à l'heure anglaise. Avec *Looking at you*, de Gregory Motton, la visite de la scène britannique débute par la découverte d'un auteur de trente ans. Entre Shakespeare et les Monty Python...

Les Pièces de guerre du dramaturge anglais Edward Bond ont fait sur le dernier Festival d'Avignon l'effet d'une bombe, témoignant de la richesse du théâtre contemporain d'Outre-Manche. Un théâtre que le public normand pourra enfin découvrir au cours d'une saison qui se met à l'heure britannique. Pour cela, la Scène nationale d'Evreux œuvrera de concert avec le Volcan-Maison de la Culture du Havre, où seront jouées six pièces d'auteurs anglais. Dont le *Bingo*, de Bond, monté par Alain Milianti, et *La terrible voix de Satan*, de Gregory Motton, que Claude Régy crée à Paris pour l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Des passerelles seront jetées entre Le Havre et Evreux pour permettre à leurs publics respectifs d'aller voir ce que fait le voisin. Pour sa part, la Théâtre d'Evreux accueillera deux œuvres d'auteurs anglais (dans les deux cas, il s'agira de leur première création en France) : en mai prochain, *Judith*, de Howard Barker, par le Théâtre de la Chamaille, et dès octobre, *Looking at you (revived) again* — en français *Reviens à toi (encore)* — de Gregory Motton, dans une mise en scène d'Eric Vigner.

A tout juste trente ans, Gregory Motton a déjà écrit sept pièces. « *Il vit pauvrement dans une espèce d'HLM de la banlieue de Londres et monte ses œuvres devant cinquante personnes*, raconte Eric Vigner. *Là-bas, pas de subvention, pas d'aide à la création : inimaginable la façon dont fonctionne le théâtre anglais qui envie beaucoup les moyens dont nous disposons en France.* » On retrouve l'écho de cette grande déglingue de l'Angleterre post-thatchérienne dans *Looking at you* où il est beaucoup question de dettes, d'huissiers, de loyers impayés et de soupe populaire.

ENIGME

Pourtant, la pièce ne donne jamais dans le social. Perpétuant à sa manière la tradition britannique des angry young men, Motton vomit le vieux théâtre engagé qu'il juge de la dernière ringardise. Dans *Looking at you*, pas de psychologie et pas d'intrigue. En un lieu indéterminé, trois personnages sans identité : une sainte famille de SDF sublimes à l'image des clowns métaphysiques de *Godot*. De fait, Motton tire du côté de Beckett. « *Mais, dit Eric Vigner, il a dépassé le pessimisme du constat beckettien. Son œuvre ressemble à l'époque actuelle, une époque de recherche, de doute teinté d'optimisme. Elle nous dit que demain le monde pourrait être pire. Ou meilleur : avec l'amour ou l'amitié, l'homme arrivera peut-être à quelque chose.* »

« *Au-delà, ce texte est d'abord une énigme. C'est ce qui m'a intéressé. Il est de l'ordre de la poésie : quelque chose qu'on ne comprend pas de prime abord, mais qui soulève de terre* », souligne le metteur en

scène qui, au fil de son travail, découvre à la pièce de nouvelles significations : par exemple, une évidente empreinte christique. Mais, si l'univers de l'auteur fait la part belle aux paumés, aux laissés-pour-compte et autres allumés de la société moderne, il n'a rien de sinistre. Il est au contraire truculent, jubilatoire et empreint d'un humour prodigieux. Avec son mélange de bouffonnerie et de questions existentielles, Motton tire aussi du côté de Shakespeare et du théâtre élisabéthain.

Jeune metteur en scène qu'on dit promis à un bel avenir, Eric Vigner a abordé avec enthousiasme cette œuvre qui ne ressemble à aucun continent connu. Question de génération et de famille d'esprit, sans doute. Mais aussi de racines profondes. « *Motton est d'origine irlandaise. Je suis moi-même breton, confie-t-il. Et j'ai ressenti à quel point son théâtre était ancré dans la culture celte.* »

Pour faire bonne mesure, le metteur en scène a d'ailleurs ajouté aux trois personnages de la pièce un joueur de cornemuse écossaise. Patrick Molard est un des rares spécialistes en France à interpréter le Pibroch, répertoire de grande musique classique attachée au Hihgländ bagpipe. L'instrument est conçu pour l'immensité de la lande. Entre les murs d'un théâtre, il fait un vacarme d'enfer. Il n'en est pas moins parfaitement intégré au spec-

taele. Investi, tel le fantôme de l'Opéra, de pouvoirs surnaturels, le joueur de cornemuse sauvera les héros de cette histoire en les ramenant sur scène.

Catégorie espoir

A 34 ans, Eric Vigner est considéré comme un des grands metteurs en scène de demain. Platicien de formation, il est passé par le Conservatoire de Paris et, comme comédien, a participé à plusieurs productions de Brigitte Jaques, dont *Elvire Juvet 40*. Comme metteur en scène, on lui doit *La maison d'os*, de Dubillard, et *La pluie d'été*, de Duras, très remarquées par la critique. Féru de recherche, il a fondé la Compagnie Suzanne M. et participé à plusieurs expériences, notamment à l'invitation de Peter Brook.

Avec *Looking at you*, pièce de Gregory Motton qui sera le premier volet de la saison britannique du Théâtre d'Evreux, on l'attend au tournant. Inclassable et ouvert à tous vents, ce texte recèle autant de beautés que de périls. Eric Vigner montera ensuite *Bajazet*, de Racine, à la Comédie-Française, puis prendra la direction du Centre dramatique de Lorient où vient de le nommer le ministère. Ce Breton sera heureux de retrouver sa Bretagne tout en poursuivant une carrière qui n'en restera pas là.

TOUT EST THÉÂTRE

Il ne s'agit pas d'une simple trouvaille scénique. « *Tout est théâtre dans le monde de Motton situé entre réalité et fiction. Ses personnages sans fondement ne peuvent exister que dans le théâtre. Et sa pièce n'est qu'une succession de scènes avec de permanentes ruptures de ton : au théâtre épique succèdent le drame, puis des dialogues de cinéma.* » Tout en encombrant l'espace de matériaux hétéroclites (le monde est en chantier), la mise en scène utilise à fond les possibilités du théâtre à l'italienne dont Evreux possède un si beau spécimen. « *On ne joue pas seulement sur scène, mais dans tout le théâtre qui, à un moment, devient lui-même acteur, engloutissant les personnages.* »

Pour choisir ses trois interprètes, le metteur en scène a pris le parti de l'éclectisme. Chère au TSE et à Alfredo Arias, l'actrice Marilu Marini et son accent argentin à couper au couteau apportent une note d'exotisme à ce spectacle décidément décoiffant. Bruno Raffaelli vient du Magic Circus de Jérôme Deschamps tandis qu'Alice Varenne est issue de la Compagnie d'Eric Vigner. Trois « mémoires » différentes du théâtre pour une pièce qui joue beaucoup sur la mémoire, celle du théâtre comme celle de la vie. Si tant est qu'elle

existe, la signification profonde de *Looking at you* se trouve peut-être dans cette étonnante réplique digne de Hamlet et des Monty Python réunis : « *Le futur qui se trouvait devant moi est déjà dans le passé sans jamais avoir été dans le présent.* »

« *Le futur qui se trouvait devant moi est déjà dans le passé sans jamais avoir été dans le présent.* »

Looking at you (revived) again (Reviens à toi encore), de Gregory Motton, mise en scène d'Eric Vigner : jeudi 20 octobre à 20 h 30, vendredi 21 octobre à 19 h et samedi 22 octobre à 20 h 30 au théâtre d'Evreux.

LA SAISON PAR FIL

Un trou de mémoire ? Vous ne vous souvenez plus de la date du spectacle que vous ne voulez rater à aucun prix ? Pas de problème. Le Théâtre d'Evreux dispose désormais d'un service Minitel. Tous les renseignements sur la saison en composant le 36 15, code A NOTER. Les mêmes informations sont également disponibles par téléphone en appelant le 36 68 88 90. On n'arrête pas le progrès.

ATELIERS D'ÉCRITURE

Sous la responsabilité de Philippe Ripoll, écrivain, le Théâtre d'Evreux organise des ateliers d'écriture gratuits et ouverts au plus large public. Ils seront divisés en deux groupes travaillant chacun sur deux spectacles de la saison : *L'assaut* et *Le Misanthrope*, *Partage de midi* et *Adieu*. Pour chaque groupe, sept séances de deux heures en soirée et possibilité d'assister deux fois (dont la seconde à titre gracieux) aux spectacles concernés. Le tout débouchera sur un projet de publication et un colloque de l'Université de Rouen. Inscriptions à l'accueil du théâtre ou auprès d'Isabelle Muraour, tél 32 31 04 08.

SCÈNE

SCOLAIRE

LA SAISON BRITANNIQUE CONCERNE AUSSI ÉTUDIANTS ET LYCÉENS.

« *All the world is a stage* », disait Shakespeare. Célébré sur la scène ébroïcienne, le théâtre britannique fera aussi le détour par l'école. Sous l'impulsion de Steven Clark, délégué culturel du Rectorat pour le théâtre, est mis sur pied un programme d'interventions dans tous les lycées et établissements d'enseignement supérieur de la région. Il s'adresse bien entendu aux anglicistes, mais aussi à tous ceux qu'intéressent la création contemporaine et le monde d'aujourd'hui : profs de français, philo, histoire, musique...

Un dossier très clair sera disponible ouvrant de nombreuses pistes sur la scène anglaise. Notamment sur Gregory Motton, son théâtre, ses recherches et ses terribles coups de gueule contre ce qu'il considère comme la fausse avant-garde et l'establishment culturel d'Outre-Manche.

Dans les établissements scolaires, à partir d'une bande son originale, les enseignants pourront proposer une première approche du texte de Motton. Elle permettra d'en dégager toute l'originalité, mais aussi d'aborder des notions telles la musicalité propre à la langue anglaise, les problèmes de traduction ou d'interprétation scénique.

Dans chaque établissement, est envisagé un groupe de travail qui se réunira tout au long de l'année. Avec le concours de différents intervenants, les élèves y découvriront le théâtre contemporain d'Outre-Manche. Une scène en plein renouveau et en résonance avec le monde d'aujourd'hui. D'où la possibilité de plancher sur des thèmes variés tels le thatchérisme, le théâtre élisabéthain et sa renaissance ou le jeune cinéma britannique. Ces ateliers prépareront aussi des lectures publiques de textes de Motton et Barker qu'ils donneront en fin d'année, juste avant la représentation de *Judith* au théâtre d'Evreux. A la même époque, des lycéens du West Sussex viendront à Evreux présenter un spectacle réalisé sur un texte de Motton. Décidément, le bon vieux Will avait raison : le monde entier est une scène.